

Deux nouvelles espèces d'acariens pellicoles en France, responsables d'une dermite furfuracée, prurigineuse, des Carnivores domestiques

par J. GUILHON, A. MARCHAND et G. JOLIVET

Les dermates furfuracées des Carnivores domestiques sont relativement fréquentes et d'étiologie variée. L'exfoliation épidermique plus ou moins discrète ou abondante, avec ou sans prurit, à fines ou grosses squames (pityriasis ou squamosis) qui les caractérise apparaît le plus souvent en phase finale d'une réaction congestive du tégument à des agressions provoquées par des agents physiques, chimiques ou biologiques qui agissent soit par voie interne (Leishmanies), soit par voie externe (nombreux topiques, divers acariens, poux).



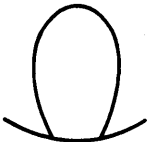
Parmi les facteurs biologiques, il convient d'ajouter l'intervention des acariens trombidiformes, sub-microscopiques, prédateurs et pellicoles de la famille des Cheyletiellidés.

Depuis le travail princeps de MÉGNIN, en 1878, qui découvrit et étudia *Cheyletiella parasitivorax*, acarien prédateur se nourrissant dans la fourrure du lapin de divers autres acariens commensaux (*Listrophorus gibbus*) ou parasites (*Notoedres*, *Sarcoptes*, *Psoroptes*, *Demodex*) (1) plusieurs cas de dermite furfuracée ont été attribués à cet organisme (CANESTRINI 1886, PILLERS 1925, WORMERSLEY 1941, FORD 1944, BARR 1955, GUILHON et OBRY 1957, HART et MALONE 1958, BEESLEY 1963) chez le lapin et de très nombreux cas d'affection cutanée similaire des Carnivores domestiques à l'origine de contamination humaine (HIRST 1917, LOMHOLT 1917, KUSHER 1940...) furent observés plus spécialement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Les récents travaux de R. L. SMILEY, entrepris aux Etats-Unis (1965-1970), sur la systématique des Cheyletiellidés, ont apporté des faits nouveaux qui incitent à réviser cette notion de la faible spécificité de *Ch. parasitivorax*, lui assurant une certaine polyva-

(1) Cette conception a été contestée, en 1957, par MYKYTOWYCZ.

Principaux caractères des trois espèces du genre Cheyletiella, observées en France

Espèces	Dimensions en microns		Organe sensoriel (solénidion)			Hôtes	Dates de la découverte	Auteurs	Pays
	♀	♂	Situation	Forme	Dimensions en microns				
<i>Ch. parasitivorax</i>	L = 519 l = 333	L = 306 l = 199	genou de 1 ^{re} paire de pattes	 circulaire ou sub-circulaire	2,8 à 3	lapin	1878	MÉGNIN	France
<i>Ch. yasguri</i>	L = 420-450 l = 280-330	L = 370-385 l = 230-250	<i>idem</i>	 cordiforme	3,5	chien	1965	SMILEY	Etats-Unis
<i>Ch. blakei</i>	L = 426 l = 239	L = 346 l = 199	<i>idem</i>	 ovulaire	3,5	chat	1970	SMILEY	Etats-Unis

lence d'action qui lui permettrait de se multiplier indifféremment dans le pelage du lapin et dans celui des Carnivores.

Cet auteur a en effet montré, en 1965, que des acariens apparemment très semblables à *Ch. parasitivorax*, prélevés dans le pelage de chiens par R. K. STRICKLAND, en 1962, à Ithaca, et en 1963, par YASGUR vétérinaire praticien à Mamaroneck (Etat de New York) n'étaient pas identifiables à *Ch. parasitivorax* mais appartenaient à une espèce différente à laquelle fut attribuée le binôme de *Cheyletiella yaguri*. Quelques années plus tard, en 1970, le même auteur a étudié une deuxième espèce : *Ch. blakei* à partir de quelques spécimens, mâles et femelles, provenant de la fourrure d'un chat vivant à Ithaca.

Nous avons récemment recueilli ces deux espèces d'acariens, en France, sur 3 chiens et un chat qui ont contaminé leurs propriétaires.

CAS CANINS

1° Le premier chien a été examiné, le 3 novembre 1969, par notre confrère G. BONAL, praticien à Viroflay (Yvelines). Il s'agissait d'une chienne cocker-gold, âgée de 8 mois, présentant des dépila-



FIG. 1. — Chien cocker-gold (premier cas observé en France).

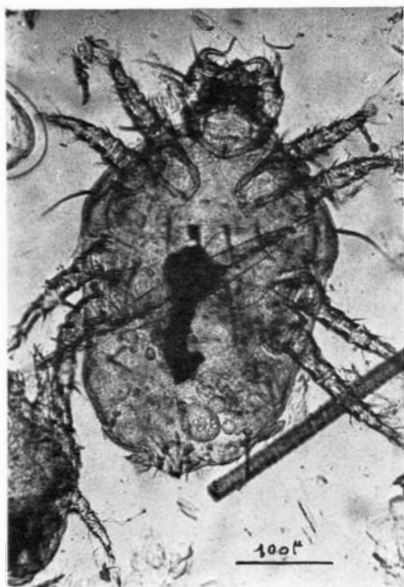


FIG. 2. — *Cheyletiella yasguri* femelle.

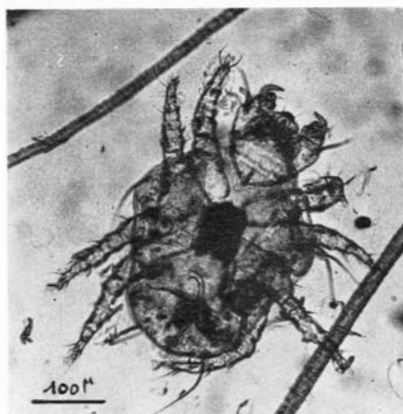


FIG. 3. — *Cheyletiella yasguri* mâle.



FIG. 4. — Rostre de *Cheyletiella*.



FIG. 5. — Solénidion sub-circulaire de *Ch. parasitivorax*, P. MEGNIN, 1878.



FIG. 6. — Solénidion cordiforme de *Ch. yasguri*, R. L. SMILEY, 1965.

tions prurigineuses péri-oculaires et à la face interne des cuisses, accompagnées d'un furfur surtout abondant en région dorso-lombaire. Un premier bain acaricide, en janvier 1970, a fait cesser le prurit mais il réapparut au mois de février. Au mois d'avril la propriétaire et sa fille se plaignaient de lésions dans diverses régions du corps (bras, ventre, sous les seins), plus intensément prurigineuses la nuit.

L'examen d'un prélèvement effectué à la clinique du Service de Parasitologie, le 5 mai 1970, a d'abord laissé supposer que les acariens observés pouvaient être identifiés à *Ch. parasitivorax*, parasite du lapin. Un examen plus approfondi a permis de reconnaître *Ch. yasguri* décrit par R. L. SMILEY, en 1965, aux Etats-Unis.

Deux bains acaricides à 15 jours d'intervalle (mai et juin 1970) ont fait disparaître, durablement, le prurit et le furfur.

2° Le deuxième chien, un Toy-caniche noir, femelle, âgé de 3 mois, appartenant à M^{me} B., domiciliée à Paris (V^e) nous a été adressé par le Docteur Jacques ZELLER, le 28 avril 1971. Cet animal acheté dans un chenil, à Bordeaux, et qui avait contaminé sa propriétaire, présentait une dermite furfuracée généralisée, assez

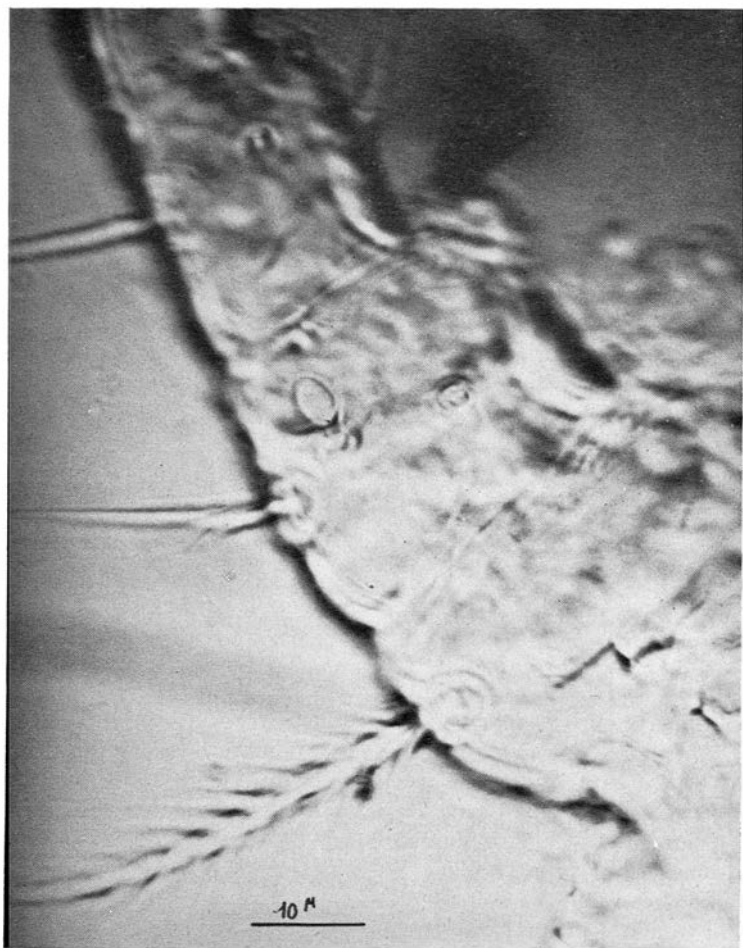


FIG. 7. — Solénidion ovulaire de *Ch. blakei*, R. L. SMILEY, 1970.

intense. Les préparations effectuées à partir d'un raclage superficiel du tégument dorso-lombaire, a révélé la présence de plusieurs exemplaires de *Cheyletiella yasguri*.

Un traitement acaricide, avec une préparation liquide à base d'hexachlorocyclohexane, a fait disparaître furfur et prurit.

3° Le troisième chien, un Toy-caniche noir, femelle, âgé de 3 mois, a été présenté, le 10 février 1973, par sa propriétaire, Mme B... domiciliée à Paris (IX^e).

L'animal victime d'une otacariose était aussi atteint d'une dermite furfuracée, très prurigineuse, plus spécialement en régions postérieures du corps, alors que les squames étaient plus clairsemées en région ventrale. Les acariens prélevés ont été identifiés, comme dans les cas précédents, à *Cheyletiella yasguri*.

CAS FÉLINS

Bien que divers auteurs et notamment HIRST, en Angleterre, LOMHOLT et coll. au Danemark, dès 1917, aient signalé des cas de transmission de Cheyletielles du chat à l'homme, le parasite observé a toujours été identifié à *Cheyletiella parasitivorax*. Or, tout récemment R. L. SMILEY a montré, en 1970, que le chat héberge dans son pelage une espèce, *Cheyletiella blakei* différente de celle qui vit sur la peau du lapin et de celle (*Ch. yasguri*) qui a été trouvée dans le pelage du chien, aux Etats-Unis.

Au mois de janvier 1973 nous avons retrouvé cet acarien dans un prélèvement qui nous a été adressé, pour examen, par notre confrère Michel CALAMEL, du Laboratoire régional de recherches vétérinaires de Nice. Il provenait du pelage d'un chat persan vivant à Cannes. Le sujet présentait un prurit modéré, pas de dépilations visibles à l'œil nu, mais un pityriasis discret, diffus et généralisé. La contamination humaine a été constatée mais pas celle d'un chien.

Il ressort de tous ces faits d'observation, brièvement rapportés, qu'il existe en France deux nouvelles espèces d'acariens trombidiformes, prédateurs et pellicoles, *Cheyletiella yasguri* R. L. SMILEY, 1965, et *Cheyletiella blakei* R. L. SMILEY, 1970, qui vivent respectivement dans le pelage du chien et dans celui du chat alors que *Cheyletiella parasitivorax* espèce type, découverte en France par MÉGNIN, en 1878, vit dans celui du lapin.

Sans entrer dans les détails morphologiques propres à chacune de ces trois espèces nous avons réuni dans le tableau, ci-contre, quelques indications utiles et notamment des schémas représentant l'aspect des organes sensoriels ou solénidions insérés sur les « genoux » de la première paire de pattes des acariens, appartenant aux trois espèces observées, en France.

Les deux espèces de Cheyletielles trouvées récemment dans notre pays font-elles partie de la faune autochtone, sans jamais avoir été reconnues, ce qui est peu probable, ou ont-elles été importées, plus ou moins récemment, dans le pelage de chiens ou de chats introduits dans divers élevages, en provenance des Etats-Unis ou de Grande-Bretagne ? La réponse ne paraît pas facile à donner dès

maintenant. Il nous semble préférable d'attendre les résultats d'une enquête aussi complète que possible, pour arriver à des conclusions correspondant à la réalité des faits. Ce qu'on peut cependant souligner c'est que depuis la publication des travaux de R. L. SMILEY (1965-1970) aux Etats-Unis, plusieurs auteurs ont signalé des cas de dermite furfuracée du chien à *Ch. yasguri*, notamment : EWING, MOSIER et FOXX, 1967 ; FOXX et EWING, 1969 aux Etats-Unis ; DAVIS et KYLE, 1969 en Nouvelle-Zélande ; BAKER, 1969 ; DODD, 1970 en Irlande ; FRECHETTE et HARRISON, 1971 au Canada ; BROCKIS, 1971 ; GETHING et WALTON, 1972 en Grande-Bretagne ; BAKKERS et FAIN, 1972 en Hollande.

Plus récemment (1973) B. DUVIVIER vétérinaire praticien à Tourcoing (Nord) a observé, en territoire belge, dans deux chenils peuplés l'un de terriers Yorkshire, l'autre de chiens de diverses races, 13 cas de dermite furfuracée, notamment dans le second sur des caniches noirs de 7 à 10 mois. La présence de parasites dans le premier élevage, fort bien tenu, s'est manifestée après l'introduction d'un sujet provenant de Grande-Bretagne. Aucun cas de contamination humaine n'a été constaté. Les microphotographies d'acariens adressées au laboratoire de Parasitologie de l'Ecole d'Alfort, aux fins de détermination, ne permettent point de préciser l'espèce de Cheyletielle en cause. Il est cependant vraisemblable de supposer qu'il s'agissait de *Cheyletiella yasguri* sans qu'on puisse l'affirmer absolument.

Enfin, ce même acarien a été récolté, en 1968, en Iran, en situation d'hyperparasite phorétique sur *Hippobosca longipennis*, Diptère parasite hématophage du chien, par VERCAMMEN-GRANDJEAN et RACK, et EGHBALI à Téhéran (Iran) a pu extraire en 1973, du pelage d'un chien, âgé de 2 mois, atteint d'une dermite prurigineuse, 3 acariens identifiés à *Cheyletiella yasguri*.

CONCLUSION

Une dermite furfuracée, prurigineuse, provoquée chez le chien par *Cheyletiella yasguri* R. L. SMILEY, 1965 et chez le chat par *Cheyletiella blakei* R. L. SMILEY, 1970, existe en France.

Les agents responsables de cette affection cutanée des Carnivores domestiques observée, récemment, dans notre pays sont très voisins morphologiquement de *Cheyletiella parasitivorax* trouvé pour la première fois, dans le pelage du lapin, par MÉGNIN, en 1878.

*Laboratoire de Parasitologie,
Ecole Nationale Vétérinaire,
94701 Alfort.*

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER (K. P.). — Infestation of domestic animals with the mite *Cheyletiella parasitivorax*. *Vet. Rec.*, 1969, 84, 561.
- BAKKERS (E. J. M.) et FAIN (A.). — Dermatitis in man and in a dog caused by the mite *Cheyletiella yaguri* Smiley. *Br. J. Derm.*, 1972, 87, 245-247.
- DAVIS (G. B.) et KYLE (M. G.). — *Cheyletiella yaguri* infestation of a dog. *N. Z. vet. J.*, 1969, 17, 136.
- DODD (K.). — *Cheyletiella yaguri* : widespread infestation in a breeding kennel. *Vet. Rec.*, 1970, 86, 346-347.
- DUVIVIER (B.). — Acariose à *Cheyletiella*. *Sp. Bull. Acad. Vet.*, novembre 1973 (sous presse).
- EGHBAI (A.). — Un cas d'acariose pseudo-scabieuse du chien, due à *Cheyletiella yaguri* (Smiley 1965). *Bull. Soc. Sc. vet. Med. Comp. de Lyon*, 1973, 75, 97.
- EWING (S. A.), MOSIER (J. E.) et FOXX (T. S.). — Occurrence of *Cheyletiella* spp. on dogs with skin lesions. *J. Am. vet. med. Ass.*, 1967, 151, 64-67.
- FOXX (T. S.) et EWING (S. A.). — Morphologic features, behaviour and life history of *Cheyletiella yaguri*. *Am. J. vet. Res.*, 1969, 30, 269-285.
- FRECHETTE (J. L.) et HARRISON (R. J.). — *Cheyletiella yaguri* chez un chiot. *Canad. vet. J.*, 1971, 12, 204-206.
- GETHING (M. A.) et WALTON (G. S.). — Possible host specificity of *Cheyletiella* mites. *Vet. Rec.*, 1972, 90, 512.
- GUILHON (J.) et MARCHAND (A.). — Une nouvelle espèce d'acarien trombidiforme, en France. *C. R. Acad. Sc., Paris*, 1972, 274, 66-69.
- GUILHON (J.) et MARCHAND (A.). — Une nouvelle espèce d'acarien pellicole, en France. *C. R. Acad. Sc. Paris* (sous presse).
- GUILHON (J.) et OBRY (J.). — Acariens détriticoles, pellicoles et pseudogales de quelques rongeurs domestiques. *Bull. Acad. Vet.*, 1957, 30, 121.
- MÉGNIN (P.). — Mémoire sur un nouveau groupe d'acariens, les cheylétidés parasites. *J. Anat. Physiol.*, Paris, 1878, 14, 416-441.
- RACK (G.). — *Cheyletiella yaguri*, SMILEY, 1965 *Acarina Cheyletiellidae* ein fakultativ menschenpathogener parasit des Hundes. *Z. parasitkde*, 1971, 36, 321-334.
- SMILEY (R. L.). — Two new species of the genus *Cheyletiella* (*Acarina* : *Cheyletidae*). *Proc. ent. Soc. Wash.*, 1965, 67, 75-79.
- SMILEY (R. L.). — A review of the family *Cheyletiellidae*. *Ann. ent. Soc. Am.* 1970, 63, 1056-1078.
- VERCAMMEN-GRANDJEAN (P. H.) et RAK (H.). — *Cheyletiella yaguri* Smiley, 1965, un parasite de Canidés aux Etats-Unis et hyperparasite d'Hippoboscides en Iran (*Acarina* : *Cheyletidae*). *Annales Parasit. hum. comp.*, 1968, 43, 405-412.